APOLLON 77

« АПОЛЛОН 77 »
Almanach littéraire et artistique russe
Editions Michel Chemiakine, Paris, 1977
Imprimé par Les Arts Graphiques de Paris
Tiré à 1000 exemplaires
Reproduction en couleurs et en noir et blanc
Format : 28,5 × 35 cm

Il existe en France des éditions en d'autres langues qu'en français. Les éditions de ceux pour qui la France est devenue la seconde patrie. Ou de ceux qui gardent dans leur mémoire les traditions de leurs pères établis en France il y a longtemps.
Mais même si la production littéraire de la communauté russe en France est particulièrement féconde et variée, la parution d'un livre comme « Apollon 77 » est, pour elle aussi, un événement d'une importance exceptionnelle. Sa valeur dépasse les limites des éditions ordinaires russes accessibles au cercle relativement étroit des lecteurs de la langue russe; son apparition a aussi un certain rôle international.
Ce n'est pas tant son aspect luxueux ni son prix (350 fr.), — attributs nécessaires d'une édition rare et précieuse, — qui lui accordent cette portée. La signification d' « Apollon 77 », c'est surtout qu'il présente un monde jusqu'ici inconnu, mais extrêmement riche de manifestations artistiques, d'expériences — de recherches, de tensions, d'idées, de confrontations.
Il s'agit de ce monde étrange, semi-clos, artificiellement séparé du reste de la culture universelle, qui s'est formé dans la Russie des dernières décennies. Plus exactement, d'une partie de ce monde de culture artistique russe, représentée par les peintres, poètes, écrivains qui ont préféré remonter le courant officiel et chercher leur propre voie en art. Ils ont voulu être eux-mêmes; les droits et les obligations de chaque être humain, cela devient une tâche extrêmement difficile, si l'on est artiste, et si l'on vit dans le pays où la création artistique est réglée par des considérations étrangères à l'art; si ses propres traditions artistiques, brusquement interrompues, sont oubliées et déformées, et si l'évolution de l'art dans le monde entier n'y est connue que par ouï-dire.
Nombre d'expositions à Paris, à Londres, à New York, à Grenoble, à Rome ont introduit déjà le public européen d'une certaine manière à la vie artistique non-officielle de la Russie de nos jours. Cette connaissance lacunaire a déjà laissé entrevoir la diversité des recherches de peintres et sculpteurs qui travaillent dans l'isolement de l'évolution de l'art occidental. Elle a fait apprécier leur effort, dont les résultats, même s'ils ne présentent rien d'exceptionnel dans le cadre de l'expérience artistique universelle, acquièrent un caractère extraordinaire, vu la situation de ses artistes. Leurs recherches artistiques conditionnent leur destin humain, leur drame.
Mais si les arts plastiques deviennent de plus en plus connus en Occident, la poésie, la littérature, la pensée de ce sous-sol artistique russe qui est, peut-être, encore plus variée et opulente, n'est connue jusqu'à présent que par quelques grands noms d'écrivains toujours plus ou moins engagés dans les combats politiques. D'autres tendances, soit celles colorées par un ton surréaliste ou symboliste, soit celles reliées aux expérimentations du langage remontant à Khlébnikov

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

ou Zabolotskij, restent pratiquement inconnues.

L'édition « Apollon 77 » voudrait justement donner un panorama plus riche et plus diversifié de tous les beaux-arts et belles-lettres en Russie qui divergent du courant officiel, l'accent étant mis sur la création artistique comme telle, sans référence à l'engagement politique. C'est pourquoi on a intitulé ce recueil « Apollon », nom d'une fameuse revue artistique et littéraire russe du début du siècle, de la tendance d' « art pur », publiée entre 1909 et 1917. C'est pourquoi l' « Apollon 77 » s'ouvre par le frontispice du vieux « Apollon ». En même temps, par rapport à tout le reste, ce frontispice semble accentuer le décalage colossal des temps, des époques, des idées.

Conçu et réalisé par Michel Chemiakine, peintre de Léningrad, qui habite Paris depuis cinq ans, le gros volume d' « Apollon 77 » surprend, à première vue, par la quantité du matériel varié, par son poids (et pas seulement dans le sens figuré!). Sa couverture, décorée par un dessin de Chemiakine représentant l'étude anatomique d'une figure humaine avec la bouche bandée — symbole de l'homme-créateur qui s'exprime malgré les obstacles, — cette couverture blanche, d'une pureté extrême, semble faire attendre au lecteur le même purisme pour tout ce qui se cache sous cette couverture. Mais son contenu est littéralement farci, piqué d'innombrables poèmes, traités, récits, vers, photographies, reproductions, dessins qui éblouissent.

Une étude plus détaillée du contenu permet de déceler trois grandes parties constituant le volume — poésie, prose, arts plastiques, — et d'apprécier la finesse extrême des dessins de Chemiakine illustrant la plupart des textes et unissant toute cette variété en un ensemble, l'imprégnant du même goût artistique.

Les premières pages de l'almanach, consacrées aux trois personnages importants de l'avant-garde russe des années 20-30, Pavel Philonov, Alexandre Vvédenskij et Konstantin Vaginov, annoncent les liens des artistes contemporains qui se définissent aussi comme avant-garde, avec la « classique » avant-garde russe.

Philonov (1883-1941), un des peintres de la tendance surréaliste les plus remarquables du XXe siècle, l'expérimentateur ardent, « Khlébnikov de la peinture russe », est resté presque inconnu non seulement en Occident, mais aussi dans sa patrie, car aucune de ses œuvres, qui se trouvent toutes au dépôt du Musée Russe de Léningrad, n'est exposée au public. Poète et théoricien en même temps, créateur d'une théorie de « l'art analytique », il est présenté dans l'almanach par une œuvre poétique et par un long extrait d'un de ces ouvrages esthétiques. Vvédenskij (1904-1941) et Vaginov (m. 1934), les poètes du premier ordre, dont les noms restaient jusqu'à présent presque absolument oubliés, leurs œuvres n'étant pas reconnues ni publiées officiellement, sont représentés dans l' « Apollon » par des œuvres les plus caractéristiques pour chacun d'eux.

Un grand choix d'œuvres de poètes contemporains de divers âges et tendances, la plupart d'eux jamais publiés avant, les suit. C'est dans cet art le plus lyrique et le plus intime que se sont exprimées, peut-être, le plus profondément, les aspirations et les états d'âme des dernières générations des talents russes. Des expérimentations linguistiques et du réalisme angoissant du groupe « Concret » (V. Bachtchanian, G. Sapir, I. Cholin, V. Len, V. Nekrasov) à l'absurdisme raffiné de V. Toupitsyn; de la sincérité désarmante et colorée par une légère note humoristique de E. Limonov à la poésie philosophique et traditionnelle du poète et peintre de l'ancienne génération — E. Kropivnitzkij; des rêves féminins de E. Stschapova aux réflexions poétiques de I. Bourikhin; des rythmes scandés de G. Khudiakov à la justesse absolue de l'oreille poétique de Roald Mandelstam, des « baroquismes » luxuriants du langage et de la profondeur métaphysique de la poésie de Henri Volochonsky à l'existentialisme frappant des œuvres poétiques d'Alexej Khvostenko — tels sont les diapasons de cette partie du recueil.

Y sont présents aussi l'esprit de l'éternel étonnement poétique de L. Aranson, les impressions poétiques de S. Krasovitskij, les éclectismes ardents de O. Okhapkine et

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

V. Krivouline, l'humour et les « folklorismes » de S. Stratanovskij et V. Gavriltchik, les expériences de K. Kuzminskij et de V. Erle, la symphonie dramatique des rythmes de E. Mnacakanova, la force des images chez L. Goubanov, les méditations poétiques de O. Prokofiev...

La section de la prose s'ouvre, elle aussi, par les œuvres d'un des « précurseurs » — par les petits récits peu connus de M. Kuzmin (1872-1936). Les nouvelles surréalistes et fantastiques de Juri Mamleev forment le centre de cette section. Un récit de V. Maramzine, une pièce du théâtre de N. Voronel, un essai métaphysique de Evgenij Gerf, les réflexions esthétiques de V. Ivanov et V. Petrov — voilà les œuvres les plus marquantes présentées ici.

La partie artistique n'est pas moins riche que celle de la poésie. Il faut souligner particulièrement la qualité des reproductions dont beaucoup sont en couleurs. Les reproductions des œuvres des peintres, des sculpteurs, des dessinateurs, comme aussi les œuvres des poètes dans la première section, sont souvent accompagnées par des articles sur leur création.

Œuvres d'Alexandre Tyschler, le peintre d'intonation fantastique et grotesque, de l'ancienne génération (n. 1898) ouvrant cette liste de l'art russe contemporain.

Alexandre Alexéev (n. 1901), habitant depuis longtemps Paris, est représenté par ses illustrations de Gogol.

Le grand nombre des reproductions des œuvres de E. Rotenberg (m. 1967) montre la création de ce peintre resté jusqu'à présent inconnu.

Les reproductions des dessins peu connus du grand écrivain Alexej Remizov découvrent son extraordinaire talent de dessinateur et de calligraphe.

Il est suivi, dans le livre, par Boris Svechnikov, avec ses dessins exécutés dans un camp de concentration, avec une finesse comparable à celle des maîtres anciens.

Les reproduction des œuvres des peintres M. Schwarzman, A. Kharitonov, O. Kandaurov, J. Zarkich, V. Kalinine, I. Kabakov, V. Jakovlev, V. Jankilevskij, O. Rabine, E. Michnov, I. Tulpanov, E. Zélenine, M. Chemiakine, V. Liagatchev, A. Léonov, G. Elinson, O. Liagatchev, J. Vinkovetzkij et d'autres, des photographes I. Palmin, L. Loubianitzkij, L. Poliakov, des sculpteurs O. Sochanevitch, A. Samogit, E. Neizvestnyj, V. Kosmatchev, M. Archangelskij, A. Nezdanov et d'autres donnent le tableau assez large, mais loin d'être exhaustif, des tendances artistiques non-conformistes dans l'URSS contemporaine.

L' « Apollon 77 » peut offrir, indubitablement, une grande attraction pour tous ceux qui s'intéressent à la culture russe comme aussi pour les amateurs de l'art contemporain. Le livre même est une œuvre d'art. En même temps — c'est un document important, un témoignage de l'époque, un récit impressionnant de la culture peu connue et des destins humains.

On voudrait espérer que cette entreprise — la première grande publication consacrée à la vie artistique et littéraire russe — ne restera pas sans continuation. On voudrait aussi espérer qu'au moins certaines œuvres publiées dans l'almanach seront traduites en d'autres langues, ce qui permettrait au monde occidental de mieux connaître ces manifestations originelles d'art et de pensée.

Xénia Muratova

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.